

Rêves de gosse

La protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) est associée depuis 2004 à l'opération nationale « Rêves de gosse », fondée en 1996 par l'association Les chevaliers du ciel. Il s'agit d'un tour de France aérien organisé tous les ans à compter du jeudi de l'Ascension.

Cette opération, portée par la direction inter-régionale Grand-Nord, consiste en un tour de France aérien d'une semaine qui vise à favoriser le vivre ensemble, la rencontre et l'ouverture.

LES OBJECTIFS

ENRICHIR LA PRISE EN CHARGE des mineurs sous protection judiciaire par des actions éducatives citoyennes, empreintes d'entraide, de solidarité et d'humanisme.

FAVORISER LA RENCONTRE, APPRENDRE À ACCEPTER L'AUTRE ET LA DIFFÉRENCE.

CONSTRUIRE UN PARTENARIAT potentiellement pérenne avec les structures appartenant au secteur du soin et de l'insertion.

Cette manifestation mobilise une trentaine d'avions et s'arrête dans neuf villes étapes, où deux-cents enfants sont rassemblés chaque jour. S'y retrouvent des jeunes en situation de handicap, des scolaires ainsi que des jeunes pris en charge par la PJJ qui ont eu l'occasion de se rencontrer lors d'actions pédagogiques communes organisées tout au long de l'année.

A chaque étape, un village d'animations est mis en place (caricatures, maquillage, jeux...). C'est l'occasion pour les jeunes de présenter les réalisations élaborées en amont de l'étape (peintures, sculptures, maquettes...) en attendant de pouvoir bénéficier d'un vol de découverte avec l'un des cent-cinquante pilotes bénévoles qui participent au tour.

Depuis 2013, l'association *Les chevaliers du ciel* sollicite les restaurants d'application de la PJJ pour la restauration des équipages le midi.

Partenaires institutionnels :

Le ministère de la Justice, le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Défense.

Partenaires privés :

Lyon's club, Rotary, le Kiwanis, le réseau des jeunes chambres économiques, les aéro-clubs et aérodromes des villes étapes...



KÉVIN

jeune pris en charge

« C'était flippant au décollage, ça a fait un énorme bruit, et après, on est parti. Une fois en l'air, c'était quand même cool. »

MARTIN

responsable d'unité éducative

« On prépare un jeu pendant plusieurs semaines sans savoir vraiment comment il va être accueilli et, le jour J, il y a un peu d'appréhension de la part de nos mineurs, très vite dissipée au contact des enfants qu'ils rencontrent. »

